



ESSAI | ROMAN

## À LA RECHERCHE DU SAUVAGE IDÉAL

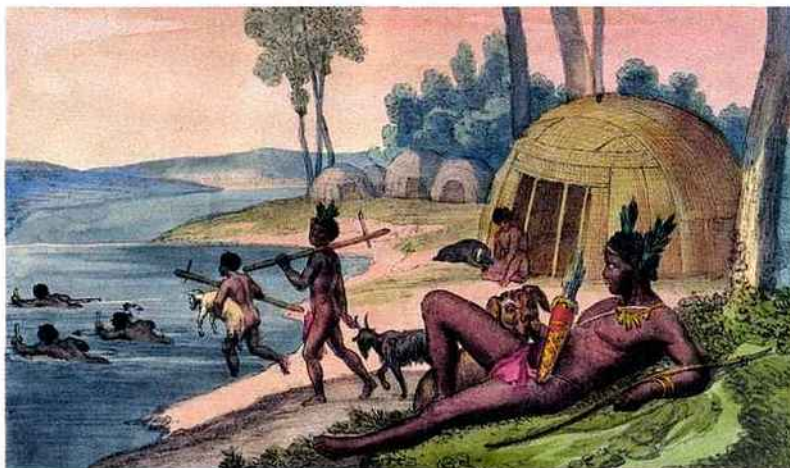
ESSAI  
FRANÇOIS-XAVIER FAUVELLE

*Au-delà de l'enquête sur un peuple d'Afrique australe disparu, les Khoekhoe, une réflexion troublante sur l'écriture de l'Histoire.*

Un livre dont le sujet même aurait disparu... Voilà la fascinante trajectoire explorée, et diffractée, par *A la recherche du sauvage idéal*. Avec cette enquête archéologique, qui prend son envol imaginaire dans le roman *En attendant les barbares*, de l'écrivain sud-africain John Maxwell Coetzee, François-Xavier Fauvelle, spécialiste de l'Afrique (déjà auteur, en 2013, du remarquable *Le Rhinocéros d'or. Histoires du Moyen Âge africain*), signe un grand livre sur les traces et les fragments de l'Histoire. L'histoire lacunaire en question est celle des Khoekhoe, peuple disparu qui vivait à l'extrémité de l'Afrique australe, sur les côtes du cap de Bonne-Espérance. Il compte dans ses rangs une célèbre représentante : la « Vénus hottentote », cette femme noire (« stéatopyge », aux fesses grasses) fameuse pour avoir été exhibée comme un animal de foire dans la France et l'Angleterre des années 1810 et dont les restes, longtemps conservés au Muséum d'histoire naturelle, où l'anatomiste Georges Cuvier entreprit un moulage et une dissection de son corps, furent rendus à l'Afrique du Sud post-apartheid en 2002 – et sa vie fut portée à l'écran en 2010 par Abdellatif Kechiche dans *Vénus noire*.

Décimés en 1713 par une épidémie de variole qui fit vaciller « *la tutelle du réel* », les Khoekhoe, cumulant « *l'ailleurs* » et « *l'avant* », devinrent une pâture idéale pour de nombreux discours coloniaux, récits de voyage et traités scientifiques, remplis de « *curiosité pour le corps de l'autre* » et les frontières de l'espèce humaine : « *Les philosophes (Rousseau, Voltaire [...]) et les naturalistes (Linné, Buffon) du XVIII<sup>e</sup> siècle purent de la sorte animer le Hottentot comme un personnage de pantomime, lui faisant jouer les rôles tour à tour de l'ignoble sauvage, du chaînon intermédiaire entre l'homme et le singe* », écrit Fauvelle.

En interrogeant la possibilité même de son récit (comment donner vie à l'archive?, comment cheminer, chronologiquement ou à rebours?), l'auteur ouvre au lecteur, désormais tout proche de lui, les portes de son antre d'historien, les méandres de son écriture, et de ses doutes. A l'instar de ce « *palimpseste* » qu'est toujours l'identité, François-Xavier Fauvelle livre ainsi une relation très intime à sa propre recherche, ce « terrain » fait d'allers-retours, de répétitions, d'attentes. Combien d'images, de visages, de présences-absences des Khoekhoe ont hanté le chercheur depuis la parution, en 2002, de *L'Invention du Hottentot. Histoire du regard occidental sur les Khoisan (XV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)*, tiré de sa thèse? Machine à remonter le temps, le dernier chapitre, « Avec les Khoekhoe. Notes tirées d'un impossible carnet de terrain », change l'ailleurs et l'avant en un troublant et salutaire ici et maintenant. — **Juliette Cerf**  
| Ed. du Seuil, 224 p., 20€.



Un village khoekhoe sur les berges du fleuve Orange, en Afrique du Sud, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.